

Découvrir Strasbourg

Stefan Woltersdorff, *Mußestunden in Straßburg und Umgebung – von Kirchen, Störchen und Europa*. Gmeiner, Meßkirch, 2015, 188 pages.

L'auteur de cet ouvrage superbement illustré sur les « heures de loisir » que l'on peut passer à Strasbourg et dans ses environs, n'est pas un inconnu en terre alsacienne. Il a déjà écrit de nombreux guides littéraires sur cette région et d'autres contrées de part et d'autre du Rhin. Installé à Kehl, il visite et revisite sa voisine de l'autre côté du fleuve selon un principe tout simple : à gauche une photo, à droite le texte correspondant, avec une multitude d'informations et d'anecdotes sur des lieux qui méritent d'être mieux connus des touristes (et des autochtones). Stefan Woltersdorff ne se contente pas de décrire une culture où la langue joue encore un rôle prédominant malgré une « mondialisation » croissante à chaque coin de rue. Des milliers d'Allemands se sont établis à Strasbourg (et des milliers de Français à Kehl), un « mélange » (en français dans le texte) qui facilite les contacts entre les deux villes et leurs agglomérations. L'auteur a ainsi choisi les 66 lieux qu'il préfère dans cette « double ville », qui sera réunie en 2017 par un tramway. Il y ajoute les portraits de onze personnages.

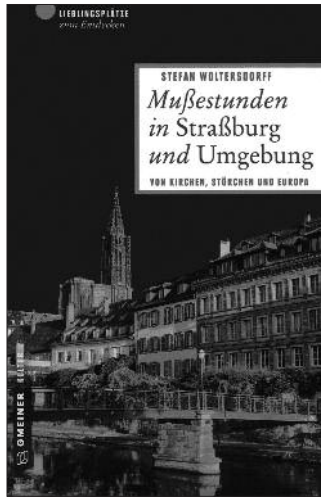
De l'incontournable cathédrale au célèbre Palais Rohan des princes-évêques du 18^e siècle, en passant par le Parlement européen et le jardin des Deux-Rives, l'auteur flâne aussi sur le vieux marché aux poissons, entre dans quelques restaurants (la choucroute a également droit à un chapitre) et brasseries et s'arrête devant quelques monuments originaux. Il retrace le passage de Johann von Goethe à Strasbourg en 1770, où l'écrivain rencontra le philosophe Gottfried Herder ; il évoque celui de Jean-Jacques Rousseau en 1765 (en compagnie de son chien Sultan), qu'il quittera pour l'Angleterre ; il n'oublie pas bien sûr Albert Schweitzer, le docteur de Lambaréné, qui avant de

se rendre au Gabon avait été vicaire à Strasbourg (c'est lui qui maria en 1908 le futur président allemand Theodor Heuss et son épouse strasbourgeoise Elly Knapp) ; il parle aussi de Pierre de Beaumarchais à Kehl, où celui-ci fonda en 1779 une imprimerie pour contourner les interdictions

françaises de publier les œuvres de Voltaire et Rousseau (beaucoup d'ouvrages resteront cependant invendus et avec un peu de chance on peut encore en trouver sur les marchés aux puces de la région) ; il rappelle que Jean-Paul Sartre, qui avait des origines alsaciennes et Albert Schweitzer pour grand-oncle maternel, a écrit ses premiers textes à Pfaffenhoffen ; et il résume la vie d'Alfred Döblin, écrivain juif allemand né en Poméranie, inhumé en Lorraine comme catholique français, qui a connu la Première Guerre mondiale en Alsace-Lorraine avant de travailler en pays de Bade, sous occupation française après la Seconde.

Stefan Woltersdorff présente également quelques musées qui sont autant d'invitations à s'informer davantage encore sur la riche histoire de cette région.

Jérôme Pascal



Eine Nahtstelle

„Zwei verschiedene Städte sollen Straßburg und Kehl sein ? Dass ich nicht lache! Für mich bilden beide eine gemeinsame Metropole mit deutsch-französischem Doppelpass, den mittlerweile ja auch etliche ihrer Bürger ganz offiziell besitzen. Sicher, dazwischen fließt der Rhein, aber das ist doch keine Grenze, eher eine Nahtstelle. Wobei Nähen ohne Nadelstiche eben auch nicht möglich ist.“

Stefan Woltersdorff